

Dans ce volume publions les actes des Journées d'Études Internationales sur : *Langue et littérature berbères : développement et standardisation* organisées à l'Université degli studi di Napoli « L'Orientale » (28-29 Novembre 2013).

La communauté linguistique berbère a réalisé dans les dernières décennies un important processus de récupération et de développement de sa langue et de sa littérature orale et écrite. Le berbère s'est développé dans des conditions défavorables, en-dehors de tout appui institutionnel et s'est trouvé confronté à d'importants défis. Il s'agit, par conséquent, d'une langue et d'une littérature en évolution, entre progrès et difficultés. Cependant, elles ont conduit certaines expériences fondamentales qui ont fonctionné.

Si le berbère a été reconnu comme langue officielle au Maroc en 2011, c'est parce qu'il est une langue vivante dans les familles, dans l'éducation, à l'université, dans la littérature, dans la musique, à la télévision ou sur internet, et il a bénéficié de stratégies de développement. L'une des principales a été le travail effectué sur la standardisation du corpus de la langue qui a constitué un des fondements des études sur le berbère.

SA  
SB

3

LANGUES ET LITTÉRATURE BERBÈRES: DÉVELOPPEMENT ET STANDARDISATION

NAPOLI  
2014

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI "L'ORIENTALE"  
DIPARTIMENTO ASIA, AFRICA E MEDITERRANEO

Studi Africanistici

Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi

3

## LANGUES ET LITTÉRATURE BERBÈRES: DÉVELOPPEMENT ET STANDARDISATION

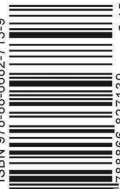
a cura di

ANNA MARIA DI TOLLA



photocopy.it  
EDIZIONI  
UniversityPress  
NAPOLI 2014

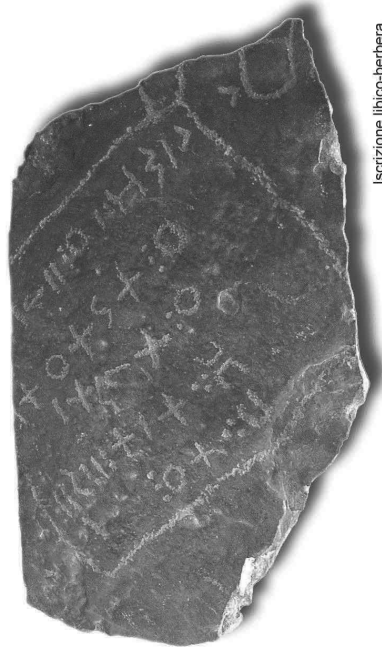
ISBN 978-88-6882-713-9



9 788866 827139 € 15

ISSN 2283-5636

Iscrizione libico-berbera  
Biblioteca Nazionale, Napoli



Studi Africanistici

Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi

3

*Direttrice:* Anna Maria DI TOLLA

*Comitato scientifico:* Domenico CANCIANI  
Mansour GHAKI  
Ahmed HABOUSS  
Luigi SERRA  
Miloud TAÏFI  
Tassadit YACINE

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI "L'ORIENTALE"  
DIPARTIMENTO ASIA, AFRICA E MEDITERRANEO

Studi Africanistici

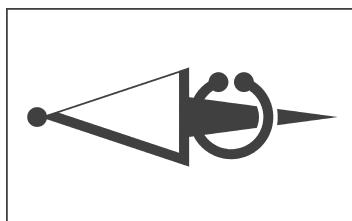
Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi

3

LANGUES ET LITTÉRATURE BERBÈRES:  
DÉVELOPPEMENT ET STANDARDISATION

*a cura di*

ANNA MARIA DI TOLLA



photocity.it  
EDIZIONI



UniversityPress

NAPOLI 2014

## SOMMAIRE

ELDA MORLICCHIO	
Avant-propos .....	7
ANNA MARIA DI TOLLA	
Introduction.....	9
MOHAMED AGHALI-ZAKARA	
Didactique du passage de l'oral à l'écrit au Sahel. Langue touarègue.....	15
MAHMOUD AMAOUI	
Quelques éléments de réflexion pour servir à la codification de la ponctuation berbère.....	31
FATIMA BOUKHRIS	
Enjeux et dilemmes de la standardisation du texte oral .....	41
ANNA MARIA DI TOLLA	
La littérature orale berbère. La narration des contes du Sud-Est marocain..	55
MANSOUR GHAKI	
La périodisation de l'histoire de l'Afrique du nord antique.....	71
HACHEM JARMOUNI	
La littérature amazighe orale: de la performance au texte .....	83
KHADIJA MOUHSINE	
La littérature berbère (amazighe) écrite aujourd'hui : le roman et la nouvelle.....	97
SAMIRA MOUKRIM	
Quel statut pour les phénomènes liés à l'oralité dans un processus de standardisation de l'amazigh ? .....	107
KAMAL NAÏT-ZERRAD	
Pour une base de données toponymiques berbère en ligne.....	121
VALENTINA SCHIATTARELLA	
Documentation d'une langue en danger: le berbère de Siwa.....	127
NOURA TIGZIRI	
Apport de l'informatique dans l'aménagement de la terminologie amazighe ..	137
MOHAND TILMATINE	
Onomastique et aménagement linguistique de l'amazigh. Le cas des exonymes.....	145
COMPTES RENDUS .....	167
LES AUTEURS .....	181

## Introduction

Dans ce volume publions les actes des Journées d'Études Internationales sur : ***Langue et littérature berbères : développement et standardisation*** organisées à l'Università degli studi di Napoli « L'Orientale » (28-29 Novembre 2013).

La communauté linguistique berbère a réalisé durant les dernières décennies un important processus de récupération et de développement de sa langue et de sa littérature orale et écrite. Le berbère s'est développé dans des conditions défavorables, en-dehors de tout appui institutionnel et s'est trouvé confronté à d'importants défis. Il s'agit, par conséquent, d'une langue et d'une littérature en évolution, entre progrès et difficultés. Cependant, elles ont conduit certaines expériences fondamentales qui ont fonctionné.

Si le berbère a été reconnu comme langue officielle au Maroc en 2011, c'est parce qu'il est une langue vivante dans les familles, dans l'éducation, à l'université, dans la littérature, dans la musique, à la télévision ou sur internet, et qu'il a bénéficié de stratégies de développement. L'une des principales a été le travail effectué sur la standardisation et le développement du corpus de la langue qui a constitué un des fondements des études sur le berbère.<sup>1</sup> Le processus de

---

<sup>1</sup> Dans les dernières décennies, parmi les colloques, séminaires et ateliers sur la standardisation, on cite ceux organisés à : Bamako (1984, 1991), Ghardaïa: (1993), Parigi (INALCO- 1996, 2000) ; Utrecht (1998), Tizi Ouzou (2001), Bejaïa (2001), Rabat (Centre Tarik Ibn Ziyad - 2001); Boumerdès (HCA 2002), Meknès (2002), Rabat (IRCAM 2003), Barcelone (2007). Parmi les publications, voir les recommandations et la synthèse élaborées par Salem Chaker, 1996, « Propositions pour la notation usuelle à base latine du berbère (Atelier du 24-25 juin 1996/b, INALCO/CRB ; synthèse des travaux) », in *Études et documents berbères*, n° 14, 239-253 ; *Actes du colloque international sur la standardisation de l'écriture amazighe ; Synthèse des travaux*, Barcelone, 26-28 Avril 2007, Linguamón-Casa de les Llengües, Barcelona, 25 p.; Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), *Actes du Colloque International sur la standardisation de l'écriture amazighe*, Boumerdès du 20 au 23 septembre 2010, HCA, Alger ; Meftaha Ameer - Abdallah Boumalk, 2004, *Standardisation de l'amazighe: Actes du séminaire organisé par le centre de l'Aménagement Linguistique*, Rabat, 8-9 décembre 2003, Institut de Culture Amazighe, Rabat ; Mohamed Aghali-Zakara 2011, « Standardisation du berbère. Néologie et didactique en touareg », in Amina Mettouchi (éd.), *Parcours berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90<sup>e</sup> anniversaire*, *Berber Studies*, Harry Stroomer (ed.), University of Leiden/ The Netherlands, Rudiger Köppe, Köln, Vol. 33, 535-659.

standardisation est un travail technique, mais standardisation et développement d'une langue supposent un travail collectif complexe. Dans le développement de la langue, comme dans toutes les langues d'origine, on ne peut séparer le matériau linguistique de sa problématique sociolinguistique et socioculturelle. À l'heure actuelle, le chemin parcouru grâce à la standardisation a été nécessaire et positif. Les études sur les variantes dialectales ont été nécessaires et méritent d'être connues et utilisées. La contribution de **Valentina Schiattarella** (*Documentation d'une langue en danger : le berbère de Siwa*) s'insère dans ce contexte. L'exposé présente un projet de documentation du *siwi*, variante berbère parlé dans l'oasis de Siwa, en Égypte, en danger de déperdition.

Il est évident qu'il faut une réelle volonté de la part de la communauté linguistique pour que le berbère récupère ses espaces, en tant que moyen de communication pour exprimer tout ce qui est essentiel dans les sociétés actuelles. **Samira Moukrim** (*Quel statut pour les phénomènes liés à l'oralité dans un processus de standardisation de l'amazigh?*) a pour objectif d'étudier certains phénomènes spécifiques à la langue parlée. La standardisation de l'amazigh a pour principe d'éliminer les variations non fonctionnelles et aussi les phénomènes liés à la production de l'oral comme les répétitions, hésitations, autocorrections, amorces... lesquelles sont très fréquentes dans la parole spontanée. Or, ces phénomènes ont une réelle valeur fonctionnelle car ils sont porteurs d'informations. Servant d'indices de la mise en place de syntagmes par le locuteur, ils correspondent à la mise en œuvre en temps réel des structures de la langue et pourraient donc nous renseigner sur le fonctionnement de l'amazigh. Par ailleurs, l'intégration de l'amazigh dans les nouvelles technologies de l'information, nécessite la prise en compte de ces phénomènes (appelés disfluences) car ils constituent une réelle difficulté en termes d'annotation.

Dans le domaine spécifique berbère, le problème de l'orthographe, aboutissement du passage de la langue parlée à la graphique a occupé les berbérissants pendant longtemps. **Mahmoud Amaoui** (*Quelques éléments de réflexion pour servir à la codification de la ponctuation berbère*) approche le degré atteint par la standardisation de l'orthographe (basé sur l'alphabet latin) ainsi que le développement et la multiplication des productions écrites dans le domaine berbère suffisant pour amorcer aujourd'hui la réflexion sur la ponctuation.

Le travail de standardisation de la langue amazighe entamé il y a de cela des décennies, s'est jusqu'à présent concentré sur la langue elle-même et plus particulièrement sur les questions graphiques sans vraiment aborder la standardisation de segments spécifiques du système linguistique berbère. La contribution de **Mohand Tilmatine** (*Onomastique et aménagement linguistique de l'amazigh*) essaye d'explorer un de ces champs encore peu investis par les travaux de standardisation de la langue berbère : l'onomastique et plus particulièrement la toponymie. **Kamal Naït Zerrad** (*Pour une base de données toponymiques berbère en ligne*) dans sa contribution suggère de créer une base de données toponymiques

qui devrait réunir tous les toponymes berbères. En dehors de la recherche scientifique sur les noms de lieux, ce sera aussi une force de proposition dans le contexte de l'évolution de l'état de la langue berbère : évaluation des toponymes comme endonymes, suggestions pour des éléments liés (gentilé, exonymes...). L'absence d'un organisme officiel dédié à la toponymie berbère devrait encourager les chercheurs à faire face à cette question fondamentale.

Dans le domaine berbère, l'un des objectifs qui devrait guider l'enseignement du berbère à grande échelle, à la lumière des évolutions récentes en Europe et au Maghreb, c'est-à-dire certainement l'urgence et la diversité des besoins en matière de pédagogie, mais aussi de susciter un dialogue entre littéraires et linguistes, en considération aussi des nouveaux outils technologiques.

**Mohamed Aghali-Zakara** (*Didactique du passage de l'oral à l'écrit au Sahel. Langue touarègue*) examine la situation complexe et spécifique de la société touarègue à partir du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, alors que s'organisa le début de la scolarisation, c'est-à-dire l'apprentissage de l'alphabet latin pour écrire le français. La connaissance de l'alphabet arabe, quant à lui, il remonte à plusieurs siècles dans le milieu religieux. Depuis les années soixante-dix, on assiste à la mise en place de l'alphabétisation des adultes dans l'écriture latine pour ceux qui utilisent déjà l'écriture touarègue, les *tifinagh*.

**Nora Tigziri** (*Apport de l'informatique dans la l'aménagement de la terminologie amazighe*) constate que la langue amazighe a vu son passage à l'écrit et son enseignement rencontrer d'énormes problèmes dus non seulement à un manque d'outils didactiques mais aussi à l'absence d'une terminologie adéquate. S'il est vrai que des glossaires ont vu le jour, que des terminologies foisonnent sur le terrain, il n'en demeure pas moins, qu'aucun des travaux de collectes, de dépouillement, d'analyse de toutes ces données n'ait été réalisé jusqu'à ce jour afin de disposer d'une source complète. Cette contribution présente un projet qui consiste à la confection d'un dictionnaire ou une base de données de la langue amazighe contenant la terminologie de spécialité (linguistique, littérature, civilisation, informatique, medias, terminologie scolaire, etc.). Pour ce faire le chercheur ne fait pas uniquement un travail de mise en place d'un dictionnaire avec tous les outils théoriques et méthodologiques qui s'imposent, mais il élabore aussi un travail d'aménagement de l'écriture et du lexique. Les matériaux utilisés proviennent d'un dépouillement systématique de toutes les sources existantes (glossaires, lexiques, manuels, etc.).

Quant à la littérature orale et écrite, quel est son rôle dans la standardisation de la langue ? Les études sur l'oral et l'écrit sont un domaine privilégié de la recherche actuelle de la linguistique et des sciences humaines et sociales en général. Le problème de l'oral et de l'écrit nous amène à considérer le fait que les sociétés berbères sont en voie de transformation et le clivage oral-écrit est très important dans ce contexte. Comment saisir l'articulation entre langue et littérature,

entre l'étude de la langue et les genres de textes, et les problèmes de la standardisation d'un texte oral ?

**Fatima Boukhris** (*Enjeux et dilemmes de la standardisation du texte oral*) à partir de l'examen de quelques expériences de normalisation du texte de littérature orale, approche le problème de la standardisation du texte oral qui se pose sous plusieurs angles, notamment celui de la normalisation de la transcription du corpus oral disponible et de la gestion de la variation linguistique à la lumière des normes graphiques et lexicales proposées.

Afin d'étudier convenablement la littérature amazighe orale, il convient au préalable de consacrer une réflexion à l'oralité comme mode culturel spécifique de communication verbale, contexte au sein duquel se produit nécessairement cette littérature. Selon **Hachem Jarmouni** (*La littérature orale de la performance au texte*), l'oralité est le cadre d'une énonciation consciemment proférée selon un mode spécifique à l'occasion de situations soumises à un certain degré de ritualisation. Elle est basée sur la notion de performance qui constitue la réalisation concrète de l'œuvre orale. Mais cette forme, par nature évanescence, motive le recours à la transcription ou à l'enregistrement pour la sauvegarde de l'œuvre orale. Cet acte s'avère réducteur car le produit ainsi obtenu se trouve coupé de sa situation et ne représente qu'un élément de l'édifice sémantique basé sur d'autres composantes lui conférant sa dimension sociale.

La question de l'oral et de l'écrit ne peut pas être seulement envisagée dans le cadre d'une opposition entre langue orale et langue écrite ou forme phonique et forme graphique du message, même si cette question est importante. Le jeu complexe de l'écrit et de l'oral vise à explorer les voies par lesquelles il est possible de définir le « va et vient » entre ces deux modes d'expression et de comprendre comment on peut valoriser le patrimoine oral berbère en le transcrivant sans lui faire perdre une essence qui reste profondément liée aux valeurs sociales de la communauté.

Le problème de la littérature orale berbère fait partie aujourd'hui d'une perspective plus large de la recherche, ce qui constitue l'étude des changements culturels et sociolinguistiques en Afrique du Nord. La tradition, le patrimoine et la mémoire ne sont pas l'acquisition spontanée d'un groupe qui l'acquiert de manière passive et sont essentielles dans le fonctionnement de l'organisation sociale puisqu'ils sont liés à la défense et au renouvellement de l'identité socioculturelle. **Anna Maria Di Tolla** (*La littérature orale berbère. La narration des contes du Sud-Est marocain*), dans cette contribution essaye d'analyser le processus de transmission qui se produit comme un argument récurrent dans les études sur la littérature orale qui est une référence à l'identité des berbères. En partant de ce postulat, elle cherche certains enjeux impliqués dans le processus de préservation / innovation, en partant de quelques exemples concernant les contes berbères du groupe berbère des Ayt Khebbach du Sud-Est marocain.